

TRUCHTERSHEIM Les Zanimos à la médiathèque

# Pas si bêête...

Avec pour complices des marionnettes en laine dans un univers en laine, la comédienne Emmanuelle Marchal de la Compagnie Les Zanimos a fait craquer petits et grands mercredi à la médiathèque intercommunale.

**L**a compagnie Les Zanimos, née d'un collectif de plasticiens il y a une vingtaine d'années, se plaît à bricoler des décors avec des matériaux de récupération, écrit les textes de ses spectacles de marionnettes, joués dans la rue ou en salle, ou les adapte. Le spectacle « Pas si bêête », sorti d'un panier de laine, tiré de l'album de Didier Jean et Zad L'agneau qui ne voulait pas devenir un mouton, met en scène un seul comédien et un fauteuil dans un univers musical.



Les moutons sont-ils à l'abri du loup ? PHOTO DNA

Les moutons prennent conscience qu'ils risquent eux aussi d'être mangés, qu'ils doivent s'aider. Dans la bergerie seront-ils à l'abri ? Quels pièges vont-ils tendre au loup ? Ensemble, ils seront forts. Avec humour et tendresse, la comédienne a embarqué parents et enfants dans une histoire un rien moralisatrice.

## Ils sont doux et bouclés

## Tricoter n'est pas mon métier

Abordant les thèmes de la solidarité, de la différence et de la force du collectif, l'histoire a été racontée à deux reprises mercredi et ciblait les 4-10 ans. Claire Nedelec, responsable du secteur jeunesse à la médiathèque intercommunale du Kochersberg était ravie : une cinquantaine d'enfants

et d'adultes étaient inscrits à chacune des séances.

« Tricoter n'est pas mon métier. Je suis élèveuse de moutons. La laine que je tricote est celle de mes moutons », indique la comédienne qui installe une prairie sur le fauteuil, sapins en laine verte, et moutons marionnettes en laine qu'elle manipule au bout d'une aiguille à tricoter et d'autres marionnettes à gaine. Hermine, Angora et bien d'autres moutons heureux,

entourés d'un bélier, qui broutent et bêlent, chacun pour soi. Un soir, un loup vient rôder et emporte un mouton malade. Eux ne sont pas malades ! Puis enlève le mouton à trois pattes. Eux sont différents ! L'artiste interroge « Vous n'êtes pas faibles ? Vous n'avez pas trois pattes ? » Les enfants crient : « Non, non. » Lorsque le loup réapparaît, une petite fille se cache dans les bras de sa maman. Le loup dévore le bélier.

À l'issue du spectacle, elle a invité les enfants à venir caresser les moutons. « Ils sont doux et bouclés », s'exclame Emma. La petite Gioia conduit un mouton sur l'herbe et le fait bêler : rires des autres enfants. Clément voulait voir le loup : la comédienne a passé ses bras dans la tunique noire brodée de laine. « Ce n'était qu'une histoire ! » se rassure Lucas. ■

J.K.

» Contact : [www.leszanimos.com](http://www.leszanimos.com)



## ÉPHÉMÉRIDE

### Nous fêtons...

#### Mercredi 23

**Didier.** Ils sont secrets et nerveux.

#### Jeudi 24

**Donatien.** Ils sont indépendants.

#### Vendredi 25

**Sophie.** Elles sont sensibles et rêveuses.

#### Samedi 26

**Bérenger.** Ils sont courageux.

#### Dimanche 27

Bonne fête **maman** !

#### Lundi 28

**Germain.** Ils sont réservés et prudents.

#### Mardi 29

**Aymard.** Ils sont passionnés.

**niort.maville.com**  
13, place du Donjon - 79000 Niort



Soliane COLAS  
Journaliste  
05 49 28 92 60  
soliane.colas@niort.maville.com



Audrey ABOUYAHIA  
Journaliste  
05 49 28 92 61  
audrey.arnon@niort.maville.com

Publicité : PRECOM  
jacky.cottenceau@precom.fr  
06 89 88 44 32

13, place du Donjon - 79000 Niort

Site Internet :  
**www.niort.maville.com**

SAS Loire Hebdos  
13, place du Donjon - 79000 Niort

Directeur de la publication :  
Matthieu Fuchs

Dépôt légal : à parution  
N°ISSN : 2272-0782  
Imprimerie du «Courrier de l'Ouest»  
Tirage : 20 000 exemplaires

Imprimé sur du papier produit en Allemagne à partir de 52 % de fibres recyclées. Ce papier fourni par UPM sous le n° F1/011/001 est porteur de l'écocert européen. Eutrophisation : 0,003 kg/tonne.



Retrouvez nous sur twitter  
@MavilleNiort

# « On peut faire beaucoup avec peu »

Audrey Abouyahia  
audrey.arnon@niort.maville.com

Depuis toujours, les moutons se font manger par le loup. Rien qui ne trouble le troupeau... Mais quand c'est le bélier qui fini par se faire dévorer, tous finissent par se rendre à l'évidence : s'ils n'agissent pas, ils finiront par y passer aussi ! Comment réagir face à l'oppression quand on est un mouton ? C'est la question à laquelle la compagnie Les Zanimos tente de répondre avec son spectacle *Pas si bêêtes*, qui séduit les 4 à 10 ans, tout autant que leurs parents... Rencontre avec Emmanuelle Marchal, comédienne.

Comment est né le spectacle ?

**Emmanuelle Marchal :** « Il est né d'une envie de travailler un spectacle que l'on appelle « de petite forme », c'est-à-dire qui se joue dans des lieux équipés ou non. On avait envie d'aller vers le tout public. Je suis seule sur scène mais c'est un travail qui s'est fait en collectif et on avait envie de raconter une histoire collective. On est partis du livre jeunesse de Didier Jean et ZAD qui s'appelle « *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton* ». Il raconte l'histoire de moutons qui se regroupent ensemble pour terrasser un loup qui est en train de les dévorer les uns après les autres. La petite morale, c'est que l'union fait la force et qu'ensemble, on peut faire quelque chose, on peut se révolter, retourner la situation.

Pourquoi cet album jeunesse ?

Parce que ce message-là était fort. C'est une histoire qui est partie d'un petit texte du pasteur allemand Martin Niemöller. Il dit : « *Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste.*



Les Zanimos

« On voulait partager ce que l'on ressent dans la cohésion. »

*Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai rien dit, je n'étais pas juif. Puis ils sont venus me chercher, Et il ne restait plus personne pour dire grand-chose.* Ce message est touchant et est toujours d'actualité, on voulait partager ce que l'on peut ressentir dans la cohésion. Et puis l'histoire de mouton, toute simple, nous a parlé.

Comment avez-vous travaillé pour adapter cet album ?

Dans notre compagnie, nous avons un vrai goût du travail plastique. Nous nous sommes mis un cadre au niveau de la matière : on a choisi la laine, sous toutes ses formes, avec ses accessoires, et on s'est contraint à n'utiliser que ça. On voulait épurer au maximum. Étonnamment, ça a

boosté notre créativité, ça nous a forcés à être pertinents dans ce qu'on donne à voir. On a fait à la manière des enfants : on a pris ce qu'on avait sous la main pour raconter ce que l'on voulait.

Être seule sur scène, vous avez vécu ça comment ?

Dans la compagnie, on n'était pas habitués à ça ! Mais notre objectif c'était de faire un spectacle pour une personne, qui tient dans une voiture. C'était le challenge qui nous amusait. C'est pas évident lorsque l'on réalise que l'on doit gérer seule la technique, le montage... sans aucun regard de personne ! Ça met la pression mais c'est aussi une grande liberté puisque je travaille à mon rythme. C'est chouette mais il faut assurer !

Ça me permet aussi de rencontrer plus de gens.

Quel message cherchez-vous à délivrer aux enfants avec le spectacle ?

On a voulu partager l'engouement qu'ont les moutons à partir du moment où ils comprennent qu'ils peuvent faire quelque chose ensemble. Ils développent une espèce d'exaltation ! On voulait la transmettre, montrer qu'à plusieurs on est forts. Mais on n'a pas un but moralisateur, on veut juste partager ce qui nous touche. Il y a aussi un message à travers la construction plastique : on peut faire beaucoup avec peu. Avec une pelote et de petits bouts de bidules, on peut faire un mouton. Avec un gilet et deux aiguilles à tricoter, on a un loup ! Le tout donne une histoire.

Vous disiez que la morale de la pièce est toujours d'actualité. À quels aspects du quotidien pensez-vous ?

On est un peu chacun dans notre confort, à se dire qu'on laisse faire les choses parce qu'elles ne nous touchent pas de près. C'est dommage, il y a un vrai manque de lien entre les gens : entre les générations, les nationalités... On est en souffrance de ça. C'est à ça que l'on fait écho. On peut aussi évoquer les réfugiés : il faut se dire qu'eux, c'est nous. On attend que quelque chose de terrible se passe pour réagir. »

**Mercredi 30**  
14 heures, 15 h 30 et 17 heures  
Le Moulin du Roc  
9, boulevard Main  
Tarif : 5 à 10 euros

## Bio Express

**2014 :** Début de l'écriture de la pièce

**2015 :** Première représentation

**Mai 2018 :** Adaptation de la pièce en version plein-air

**ÉCOUTEZ LE SON POP-ROCK DE RTL2 NIORT**

**FRANÇOIS LE BRAS 12H-16H**

**RTL2**  
FM  
**87.6**

**RTL2, LA RADIO PARTENAIRE DES PLUS GRANDS ARTISTES POP-ROCK**

Suivez-nous sur  
f t i  
niort.rtl2.fr